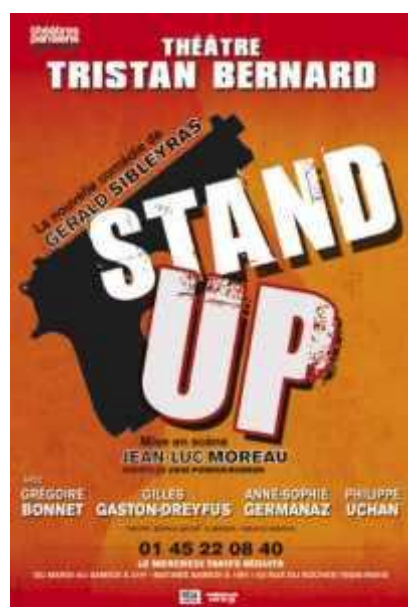


Parisienne à Paris – Choses vues à Paris

Théâtre à Paris: On se lève tous pour Stand Up

L'auteur Gérald Sibleyras, le stakhanoviste de l'écriture dramatique, ex aequo avec Eric Assous, a encore frappé avec Stand Up.

Sa nouvelle pièce donnée au [Théâtre Tristan Bernard](#), m'a fait hurler de rire. L'argument semble tiré par les cheveux et il l'est mais l'auteur a une telle façon de jongler avec les mots et les situations, de dessiner des personnages forts, que cela marche parfaitement:



Un tueur à gages est tellement persuadé d'être doué pour le stand up (one man show en vogue aux Etats-Unis) qu'il décide de changer de vie. Cyril doit persuader un humoriste connu mais dépressif et en perte de vitesse, de lui écrire des textes. Pour cela, il lui colle son pistolet sur la tempe. Efficace. d'autant plus que le comédien a couché avec la soeur du tueur, prostituée à ses heures, ce que le frère possessif ne tolère pas.

Poursuivi, ou se croyant poursuivi par ses anciens employeurs, le tueur paranoïaque va tuer tout ce qui lui semble suspect, clowns, artistes de rue, spectateurs, au festival du rire de Morlaix où le comédien anime des ateliers dits « du rire ». Sur scène, le séjour tourne au carnage. Dans la salle, on rit de plus belle.

Gérald Sibleyras en profite pour se moquer royalement des festivals de province, (honneur au directeur plus vrai que nature), pour se fouttre des metteurs en scène du théâtre public absconds, des comédiens pénibles et égocentriques...

C'est drolissime et pas si léger que ça. L'auteur y place aussi des vérités sur les rapports humains actuels. Un spectacle réussi grâce aussi à la mise en scène efficace de Jean-Luc Moreau et au jeu juste et pas caricatural des comédiens plus habitués aux seconds rôles importants qui constituent une troupe très homogène : Grégoire Bonnet, Phipippe Uchan, Gilles Gaston-Dreyfus et Anne-Sophie Germanaz. Le dispositif scénique est simple. La richesse du spectacle n'est pas dans le décor mais dans les répliques, leur rapport à la société et la façon de les balancer. Du théâtre quoi!



Véronique Guichard